Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 41 (1979)

Heft: 15

Rubrik: Remerciements et adieux

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Remerciements et adieux



Dans le numéro 14/79 de notre périodique, le directeur adjoint, Werner Bühler, a publié, au nom du Comité directeur, un aperçu rétrospectif concernant mes 36 années d'activité au service de l'ASETA. A l'occasion de la soirée du 21 septembre dernier, le président central, Hans Bächler, a également rappelé, en présence des délégués et de leurs épouses, une partie des nombreuses tâches, qui m'avaient été confiées et ma contribution au succès de certaines d'entre elles. Je ne voudrais pas manquer de dire ici combien j'ai été sensible aux paroles qui ont été prononcées et aux cadeaux qui les accompagnaient, mais en même temps confus de toutes ces louanges puisque je n'ai fait que mon devoir comme tout citoyen conscient de ses responsabilités.

Dès le 31 décembre 1979, Werner Bühler me remplacera à la direction de l'ASETA, aussi voudrais-je, dans ce dernier numéro de l'année, prendre congé des mandataires des différents organes de notre association (Comité directeur, Comité central, Commissions techniques 1 à 4) ainsi que des membres de comité et membres des 22 sections cantonales. Je tiens à remercier très chaleureusement chacun d'entre eux personnellement de l'appui qu'ils ont bien voulu m'accorder durant ma période d'activité. En effet, il ne m'aurait certainement pas été possible de tenir indéfiniment sans leur aide et leurs encouragements occasionnels, tant les espoirs et les exigences que j'étais censé satisfaire attei-

Témoignage de gratitude

Les membres de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture, les lecteurs de «Technique Agricole» (Edition en langue française et allemande), le Comité central et le Comité directeur adressent leurs remerciements les plus sincères à leur directeur

MONSIEUR RODOLPHE PILLER - POLLIEN

pour le travail immense qu'il a accompli en faveur de l'ASETA et le dévouement dont il a toujours fait preuve au cours de ses 35 années d'activité. Ils lui présentent, ainsi qu'à Madame Piller, leurs meilleurs voeux de santé et satisfaction pour de longues et belles années de retraite.

Gamprin FL, le 21 septembre 1979

ASSOCIATION SUISSE POUR L'EQUIPEMENT TECHNIQUE DE L'AGRICULTURE

Le Président:

Le Directeur adjoint:

H. Baechler

W. Bühler

gnaient parfois un niveau excessif. Après coup je dois reconnaître que certains problèmes, me paraissant alors insolubles, n'étaient finalement pas aussi graves que je le croyais, et j'ai oublié depuis longtemps les reproches qui ont pu m'être adressés de temps à autre. Je crois même qu'ils étaient nécessaires au maintien d'un «nombre de tours/minute» constant! Que tous ceux auxquels mon comportement ou mes réactions parfois un peu brusques ont pu déplaire veuillent bien m'en excuser et comprendre que des interventions énergiques sont parfois indispensables pour le bien d'une association.

J'éprouve aussi une reconnaissance particulière envers le président central Franz Ineichen, de Muri († 1952), Etienne Schwaar, d'Areuse NE († 1978) ainsi qu'envers notre président central actuel, Hans Bächler, de Morat FR, qui ont, par leur appui et leurs

conseils, grandement allégé ma tâche en me laissant agir librement dans le cadre des décisions prises par les divers organes plutôt que de m'enfermer dans un carcan.

Mes remerciements vont aussi aux collaboratrices et collaborateurs du Secrétariat central ainsi qu'aux Centres de perfectionnement de Riniken et de Grange-Verney qui se sont acquittés de leur tâche de manière indépendante tout en faisant preuve d'un sens des responsabilités prononcé. Je pense ici particulièrement à Madame Charlotte Frank (25 ans d'activité) et à Werner Bühler (15 ans). Qu'il me soit permis de remercier également ici ma chère épouse qui m'a assisté très activement durant les premières années d'un Secrétariat dont les moyens d'existence étaient très modestes et qui, plus tard, dut se charger de la plupart des devoirs incombant normalement à un père de famille. Sans son aide, il m'aurait été très difficile de m'en tirer.

Je suis aussi très heureux que le Comité central, dans sa séance du 21 septembre 1979, ait nommé Werner Bühler en tant que mon successeur. Il a en effet été mon collaborateur principal depuis 1964 et je sais qu'il sera toujours de taille à faire face aux problèmes les plus ardus et que l'ASETA sera en

bonnes mains. A Werner Bühler mes meilleurs vœux de succès!

De nombreux membres peu au courant des détails de l'activité de l'ASETA sont peut-être enclins à croire que notre organisation a été suffisamment étayée pendant les 55 ans de son existence et que sa tâche principale est désormais remplie. Ce n'est nullement le cas; la technique, technique agricole également, continueront à subir des changements qui poseront d'année en année des problèmes inévitables qu'il s'agira de résoudre à leur tour. Cela signifie aussi que la structure actuelle (réunissant les organes, le Secrétariat central, les Centres de perfectionnement et la Rédaction) devra affronter des problèmes toujours nouveaux. Il ne saurait être question d'un relâchement. Après 36 ans, mon vœu le plus sincère est que l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture puisse continuer à prospérer et s'épanouir... et que ses membres serreront les rangs derrière elle!

Rodolphe Piller

P.S. Je suis très heureux de pouvoir assurer encore pendant un certain temps la rédaction de «Technique Agricole».

Récupération de la chaleur perdue dans l'industrie

Dans l'agriculture, mais surtout en ce qui concerne les cultures maraîchères, on s'efforce actuellement d'obtenir des récoltes en dehors de la période normale de production. De telles récoltes hors saison suscitent un vif intérêt tant de la part des commerçants que des consommateurs et sont par ailleurs écoulées à des prix intéressants.

Pour obtenir des légumes précoces, on a toutefois besoin de chaleur. Il existe aujourd'hui plusieurs systèmes qui sont destinés à apporter cette chaleur aux plantes.

En Suisse, on en vient aussi maintenant à étudier la question de la récupération de la chaleur perdue dans l'industrie. Il s'agit principalement de celle qui se perd dans les centrales nucléaires et les centrales thermiques. Mais il se produit également de

très grandes pertes de chaleur dans de nombreuses autres industries et une telle énergie s'évapore dans l'air sans profit pour personne. Ces énormes dégagements de chaleur qui se trouvent à disposition n'attendent qu'à être utilisés. En ce qui concerne les centrales nucléaires et les centrales thermiques, leurs pertes de chaleur sont et seront aussi très importantes tant qu'elles produiront de l'électricité.

Enorme gaspillage d'énergie

Sur les 300'000 tonnes d'huile lourde qui sont par exemple utilisées chaque année dans la centrale thermique de Chavalon (Valais), les deux tiers, soit 200'000 tonnes, dégagent une chaleur qui se perd dans l'atmosphère. La centrale de Chavalon ne produit que pendant les six mois de l'automne et de